

Paris - 9. rue Richemance

29 Juillet

1451

Monsieur,

J'ai l'honneur de vous communiquer  
le projet ci-joint de réponse à M<sup>r</sup> Stephenson  
par M. M. Renaud et Liensou. Je vous  
prie de l'examiner et de m'envoyer le plus tôt  
qu'il vous sera possible soit vos observations,  
soit votre assentiment. Votre signature  
serait jointe dans ce dernier cas à celle des  
deux ingénieurs français.

Agrez, Monsieur, mes salutations  
très respectueuses.

Votre dévoué.

S. J. Les passages marés,  
pourraient être supprimés d'après  
M. Renaud. M. Liensou le confesse.

B. J. M. Lavié

De M<sup>r</sup> de Negrelli, membre de la Commission internationale  
pour le percement de l'isthme de Suez.

Observations sur le discours de M<sup>r</sup> Stephenson

M<sup>r</sup> Stephenson est allé, il est vrai, en Égypte, mais il n'a pas mis le pied dans l'isthme que le canal projeté par M<sup>r</sup> de Leneps doit traverser.

[ Cette étude en commun de M. M. Calabot de Megrelli et Stephenson a produit : pour la part de M<sup>r</sup> Calabot, un nivellement exact à travers l'isthme exécuté par des opérateurs français; pour celle de M<sup>r</sup> Megrelli, des sondages et des observations de marée dans la baie de Péluse, faits par des opérateurs autrichiens; pour la part de M<sup>r</sup> Stephenson chargé de l'exploration de la baie de Péluse, rien. ]

On proposa de couper l'isthme de Suez à Péluse et non pas de rouvrir le canal des Ptolémées, qui allait de Suez au Caire.

Ce courant eût gêné la navigation et nécessité le revêtement du canal par un péage, sans dispenses des dragages à son débouché dans la Méditerranée.

L'erreur du nivellement de 1802 a été mise en évidence par les opérateurs que M<sup>r</sup> Calabot avait envoyés sur les lieux

l'un de ces ingénieurs, M<sup>r</sup> de Heguelle notre  
collègue et notre collaborateur en Egypte, n'a  
jamais abandonné le projet de Soudane et  
travers l'Afrique et n'a vu, avec raison, dans la  
pénurie d'écrits du niveau des deux mers qu'une  
plus grande facilité pour l'entreprise. L'acte  
M<sup>r</sup> Galabot est l'auteur du projet de canal,  
alimenté par les eaux du Nil et allant de  
Juy à Alexandrie, qui a été publié en 1855  
dans la revue des Deux Mondes, tous les deux ont  
donc prouvé dans la pensée d'unir les deux mers  
par un canal de grande navigation. ]

Le terrain de l'Afrique n'a été exploré, nous  
le répétons, ni avant ni après 1845 par M<sup>r</sup> Stephenson.  
Nous ignorons de quels ingénieurs anglais  
qui ont écrit ces livres l'Afrique pour M. M. Bonard,  
Renard, de Heguelle, Maclean et Keenan,  
tous membres de la commission internationale  
qui a exploré le territoire de l'Almoutan du  
canal par l'eau du Nil, non par conséquent  
traverse la zone aride, mais par conséquent

traverse plus facile, plus simple et plus utile  
d'unir en Soudane et travers l'Afrique.

Nous n'avons pas à nous occuper de  
l'opinion isolée et personnelle d'un ingénieur  
qui n'a pas vu le terrain traversé par le  
canal projeté et qui parle si confusément  
d'une question d'art nautique qu'il est difficile  
d'étudier. Mais nous devons relever dans les cours  
de M<sup>r</sup> Stephenson des inexactitudes et des assertions  
à double sens qui tendent à tromper l'opinion  
publique.

Les membres de la commission

M<sup>r</sup> Renard, inspecteur général et  
membre du conseil général des Ponts et Chaussées  
de France.

M<sup>r</sup> Keenan, ingénieur hydrographe  
de la marine impériale de France.